

HABITAT. Le marché de la résidence secondaire dans le département est une niche

Parisiens et étrangers :

■ **Bourgogne.** Selon Bourgogne tourisme, il y avait 83 796 résidences secondaires en Bourgogne en 2011.

■ **Tendance.** Plus on descend vers le sud de la région, plus les maisons à acheter sont chères.

Les résidences secondaires en Côte-d'Or ne représentent qu'un peu plus de 5 % des logements disponibles. Et le département se divise en deux.

Yves Maugé habite Corbeil-Essonnes (91). Mais il est cote-d'orien d'adoption. Lui et sa femme Martine ont craqué pour une résidence secondaire il y a 24 ans : un ensemble de bâtiments fermiers, à Normier, réaménagés au fil du temps. « On est arrivé ici vraiment par hasard », explique Yves Maugé. « On cherchait un pied à terre entre Auxerre et Lyon pour les vacances au lieu de faire des économies chaque année pour partir. »

La Bourgogne « n'est pas loin de Paris ». « On est à deux heures de chez nous et c'est calme ici, c'est la campagne. Rien à voir avec la région parisienne. » Au menu ? Balades, pêche, fêtes de village et... bricolage. « Je suis en train de faire l'isolation car on compte venir plus souvent l'hiver. Depuis 24 ans, on fait les travaux petits à petits », souligne l'électricien de 57 ans. Des résidences secondaires en Côte-d'Or achetées par des Franciliens ? Un phénomène qui touche particulièrement l'Auxois-Morvan. « Pour ce type de bien, j'ai, en effet, principalement de la clientèle parisienne », confir-



Cela fait maintenant vingt-quatre ans qu'Yves Maugé, refait sa maison petit à petit. Photo C. B.

“ On est à deux heures de chez nous et c'est calme ici. Rien à voir avec la région parisienne... ”

Yves Maugé, Francilien, propriétaire d'une maison à Normier

me Arnaud Robin, gérant de l'Agence immobilière Robin à Semur-en-Auxois. « Compte tenu de la conjoncture économique, ils investissent dans l'immobilier, cherchent des petites maisons. Ils ont souvent des membres de la famille dans la région et il y a la proximité : gare TGV à Montbard, l'autoroute A6... ».

La crise est passée par là

Si les étrangers se sont intéressés à un moment à la Haute Côte-d'Or (Suisses, Belges, Hollandais dans les années

2000, Anglais, de 2004 à 2007, Américains, notamment après le film *Le Chocolat*, tourné à Flavigny-sur-Ozerain), la clientèle a disparu ces dernières années. La crise touchant particulièrement les Européens. Pourtant, le sud du département reste prisé, notamment la Côte viticole et ses petits villages. « On a surtout une clientèle anglo-saxonne », rapporte maître Anne-Gaël Paris-Avril, notaire à Beaune. « En général ce sont des gens qui aiment les cultures viticole et culinaire françaises ».

CONTEXTE

Avec le retour des beaux jours, les propriétaires de résidences secondaires en Côte-d'Or reviennent. Un phénomène limité aux seuls parisiens et étrangers en Côte-d'Or. Les Côte-d'Oriens eux-mêmes, les Dijonnais notamment, possèdent très peu de pied à terres dans un département pourtant l'un des plus vastes de l'Hexagone.

Constat confirmé par Caroline Gigandet, à la tête de Burgundy Home & Services, à Beaune. Elle en a même fait son métier puisqu'elle assiste et conseille une clientèle souhaitant investir ou résider en Bourgogne. « Mon activité se maintient alors que j'ai commencé - il y a 6 ans - à une période où ce n'était pas l'euphorie », rappelle-t-elle. « Il y a toujours de la demande et c'est varié : Australiens, Norvégiens Américains... j'ai aussi quelques demandes de Parisiens. » Et les Dijonnais me direz-vous ? En dehors de ceux qui possèdent déjà des maisons familiales, ils ne cherchent pas à acheter de résidences secondaires en Côte-d'Or. Ce qui étonne les professionnels. Vu la conjoncture, on peut faire de bonnes affaires.

CYRILL BIGNAULT